



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Lundi 20 juin

Planète solidaire

Fiche recette pour un
monde meilleur

Recettes du jour :

La Terre, solidaire?

Le premier Festival Mondial de la Terre s'ouvre sur le thème de la solidarité.

Plus de sept milliards d'humains et pourtant... sommes-nous plus solidaires, ou solitaires? Quel est notre rapport à la solidarité? Est-ce quelque chose qu'on donne ou qu'on reçoit? Est-on solidaire parfois, parfois pas, tout seul, collectivement, de près ou de loin, dans l'âme ou dans les actes...?

Figurez-vous qu'en français on trimbale le mot solidarité depuis près d'un demi millénaire, voire plus. Mais le phénomène auquel il fait référence est sans doute plus ancien encore et relève peut être simplement des qualités humaines, en tout cas des nécessités sociales. Comment vivre ensemble, en effet, si on n'éprouve pas le sentiment que notre responsabilité et notre destin sont liés à ceux des autres?

Si aujourd'hui on insiste autant sur l'importance de la solidarité, ce n'est pas par crainte de la voir disparaître, mais parce que nous devons constamment l'adapter aux conditions dans lesquelles nous vivons.

Un sourire pour sortir de l'indifférence

De plus en plus nombreux sur cette planète, sommes nous aussi de plus en plus ouverts? Si vous trouvez que le nombre croissant des terriens fait évoluer la largeur de leur regard sur le monde et leur générosité, estimez-vous chanceux, car pour beaucoup c'est tout le contraire. Au milieu de tout ce monde, bien des personnes éprouvent de la solitude plutôt que de la solidarité à l'égard des autres. Or il existe une recette extrêmement simple pour tisser les liens qui font qu'une société est solidaire: le sourire. Il interpelle sans engagement, il crée la complicité là où aurait pu s'installer le doute et la méfiance. Par petites doses subtiles, mais parfois vitales, il transmet la confiance, l'estime, l'espoir et autant de sentiments qui n'ont de véritable portée que s'ils sont partagés. **Moyen de communication par excellence peut-être, le sourire ne demande rien, mais peut tout dire.** Il se contente d'arriver à destination, sans plus, et pourtant son potentiel est immense... combien d'histoires d'amour ont commencé par un simple sourire?

Petit exercice de souplesse pour une mondialisation à double sens

Lorsque vous avez agi de manière solidaire à l'échelle globale (par exemple en achetant des produits du commerce équitable), demandez-vous comment vous pourriez accomplir un geste semblable en faveur de personnes beaucoup plus proches. Et inversement, lorsque vous avez été solidaire d'une personne, ou de plusieurs, dans votre entourage proche, imaginez de quelle manière vous pourriez faire de même pour des individus à l'autre bout de la planète...

« Désormais la solidarité la plus nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la Terre. »

Albert Jacquard

« Souris même si ton sourire est triste, car s'il existe quelque chose de plus triste qu'un sourire triste, c'est bien la tristesse de ne pas savoir sourire. »

Anonyme



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Mardi 21 juin

Planète bleue

Fiche recette pour un
monde meilleur

Recettes du jour :

Pacifique n'est pas passif

Si le silence est souvent évoqué comme condition pour une certaine paix intérieure, la musique, elle, est sûrement un des éléments les plus propices à la paix entre les êtres humains.

La musique fait résonner les efforts de paix, elle traduit la tolérance, la compréhension mutuelle, la médiation et contribue à montrer que la paix est bien plus que l'absence de guerre ou de conflit. C'est un édifice qui se construit et s'entretient. La musique raconte l'engagement, les défis, les remises en questions qu'exige la paix, et rappelle que la paix la plus solide est peut être celle à laquelle on travaille constamment.

Le soleil s'arrête, faites de la musique !

Dans l'hémisphère Nord, le 21 juin est un jour qu'on n'a pas envie de laisser passer comme n'importe quel autre. Etymologiquement, le solstice est le moment où le soleil s'arrête. Comme suspendu à son apogée, pour le plus grand bonheur de tous les êtres vivants qui en tirent leur énergie, il ne tardera cependant pas à amorcer le chemin inverse. Pas question, donc, d'attendre demain pour le célébrer !

Depuis une vingtaine d'années la fête de la musique donne à cette journée une résonance toute particulière et s'inscrit dans la tradition ancestrale des célébrations du solstice d'été.

Le 21 juin, la musique, les musiciens descendent dans la rue, dans les parcs, etc. L'objectif de cette fête est d'une part de permettre aux musiciens amateurs de s'exprimer librement, sans tracasseries administratives, et d'autre part de proposer gratuitement un large éventail de concerts et d'événements sonores en tous genres.

Ainsi le 21 juin 2005 à 7 h. du matin, les quais de la gare d'Yverdon-Bains se muent en scène pour le **Melting Fodge Concept** : appellation derrière laquelle se cache non pas une sauce douceuse, mais le rendez-vous insolite entre une fanfare et deux Djs, arrangé par un fécond collectif, connu sous le nom de Fodge Family... Mais ce n'est que l'amorce d'une fête qui a le plus long jour de l'année pour s'étaler et qui enchantera aussi les villes de Lausanne, Porrentruy (22 juin), Genève (17-19 juin).

« La paix nourrit, le trouble consume. »

Proverbe islandais

« Nulle part, on ne modifie les lois de la musique sans modifier en même temps les dispositions civiles les plus importantes. »

Platon, La République, cité dans Bruits de Jacques Attali



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Mardi 21 juin

Planète bleue

(suite)

Fiche recette pour un
monde meilleur

Que nous racontent les musiques du monde ?

Comment est faite la musique qui parvient à nos oreilles, dans quelles conditions a-t-elle été créée, par qui et pour qui ? Chaque morceau est un témoignage, le décrypter un apprentissage, une ouverture au monde et à son évolution.

Comme c'est le cas pour les images, les sons qui nous parviennent aujourd'hui sont multiples, souvent recomposés, mixés, échantillonnés, zappés. Est-ce à dire que leur sens s'effrite, laissant la place à un brouhaha insignifiant ? Brouhaha peut-être, insignifiant certainement pas.

Au sujet des images, Serge Tisseron, psychiatre et psychanalyste de son état, propose une réflexion qui se laisse peut-être aussi appliquer à la musique. Il propose de ne pas s'inquiéter excessivement face à la déferlante d'images, à leur manipulation ou à l'accélération et la complexification des supports qui les diffusent. Il suggère d'admettre que nous en sommes plutôt avides et qu'à partir de là, il nous incombe d'en faire un usage intelligent. Comment ? En répondant aux questions que les enfants, pas dupes, posent tout naturellement : comment telle image a-t-elle été produite, que représente-t-elle, que veut-elle transmettre, etc. ? Sachons parler des images, les raconter tout en les regardant. Produisons-en nous mêmes, transformons-les, entrons et sortons des images, consciemment. Les mêmes attitudes salutaires peuvent être adoptées dans l'environnement sonore. Ne nous laissons pas transporter par les musiques sans nous demander de temps en temps d'où nous sommes partis, ni où nous allons. Soyons curieux, déchiffrons les musiques et demandons des clés pour accéder à celles qui nous paraissent étranges ou étrangères, car elles constituent toutes la « bande audible de la société » comme le dit Jacques Attali. Elles traduisent les jeux de pouvoir, ébranlent des ordres établis et en préfigurent d'autres. Voyager avec la musique et en musique, c'est en faire notre guide savant vers l'avenir.

« La tolérance est une vertu qui rend la paix possible. »

Kofi Anan



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Mercredi 22 juin

Planète des enfants

Fiche recette pour un
monde meilleur

Recettes du jour :

Les tout petits grands esprits

A en croire certains petits citoyens de la planète, il n'y a pas trop de soucis à se faire quant à leur prise de conscience par rapport aux enjeux de notre planète. En tant qu'adultes, nous avons évidemment un rôle fondamental qui consiste à favoriser chez les enfants le développement d'un comportement conscient et respectueux envers les ressources, la biodiversité et l'équité. Mais il ne faut pas sous-estimer leur lucidité, leur capacité à comprendre des enjeux complexes, leur inventivité et la persuasion dont ils peuvent faire preuve. Si ce n'est pas nous, ce sont eux qui nous apprendront à changer nos habitudes, à trouver de nouvelles solutions pour préserver les conditions qui rendent la vie possible et agréable pour l'ensemble des habitants de la planète.

Quelques idées à mettre en œuvre pour et avec les enfants, que vous soyez parents, parrains ou copains.

- **Parler** de solidarité, de protection de l'environnement, de changement climatique avec les enfants. Vous aurez peut-être autant à apprendre qu'eux!
- **Offrir** des cadeaux qui ont du sens, c'est penser au cheminement des objets, à leur matière et à la possibilité de les recycler un jour. Tant de choses qui éveilleront tôt ou tard la curiosité des enfants. Evitons de transmettre le virus de la sur-consommation.
- **Composer** un cartable d'école peut être l'occasion d'expliquer que le recyclage est à la fois une question d'entrée et de sortie. A l'entrée on peut privilégier des produits recyclés, mais aussi ceux qui seront facilement recyclables (le carton plutôt que le plastique par exemple). A la sortie on peut songer à remettre un objet en circulation d'une autre manière (offrir les livres à une personne qui doit apprendre le français, ou à une bibliothèque) et évidemment à trier les déchets.
- **Lire** une revue de découverte de la nature ou un guide dévoilant les mille et une merveilles de la forêt est un excellent moyen de compléter les balades et excursions sur le terrain. Les adultes en tirent en général autant profit que les enfants!
- **Transformer** la préservation des ressources de la planète en un jeu... d'enfant. Transformer un objet destiné à la poubelle en œuvre d'art, en objet utilitaire, en jouet, en instrument. Transformer le verso des feuilles usagées en papier à dessin. Transformer un vieux tonneau en bassin de récupération d'eau de pluie pour l'arrosage...

« Toutes les choses sont reliées entre elles. Quoiqu'il arrive à la Terre, cela nous arrivera à nous qui sommes ses enfants. »

Chef Seattle



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Jeudi 23 juin

Planète durable

Fiche recette pour un
monde meilleur

Recettes du jour :

Le défi de concilier le développement économique et les impératifs écologiques et sociaux

La notion de développement durable est utilisée depuis plus de dix ans. Il n'en existe pas une seule définition établie une fois pour toutes, et par conséquent le terme est parfois utilisé à tort et à travers. Pour tenter d'expliquer simplement de quoi il s'agit, on peut faire un rapide retour aux sources.

A la fin des années '80, une commission mondiale sur l'environnement et le développement, mandatée par l'ONU, rend son rapport intitulé « Notre avenir à tous » (connu aussi sous le nom de rapport Brundtland, du nom de sa présidente). Résultat d'une consultation internationale, ce rapport a permis de montrer qu'au-delà d'une diversité évidente de points de vue entre les pays et d'un certain manque de communication entre les organismes actifs dans le domaine de l'environnement, des droits de l'homme, du désarmement, etc. pouvait se dégager une approche commune et fédératrice. En se basant sur la similitude des intérêts fondamentaux en ce qui concerne la réduction de la pauvreté et la préservation du milieu de vie, ce rapport est parvenu à sortir de l'impasse et à fixer un objectif partagé, celui d'un développement social et écologique équilibré à long terme. Au sens très large, le développement durable vise à **favoriser un état d'harmonie entre les êtres humains et entre l'homme et son environnement.**

Le développement durable c'est l'affaire de tous. Sa mise en œuvre passe autant par l'engagement sur le plan international que par les initiatives à plus petite échelle et surtout par l'attitude de chacun dans sa vie de tous les jours.

Les différents sites des Nations unies informent sur les activités internationales : www.un.org/esa/sustdev

La Suisse dispose d'une stratégie pour le développement durable, traduite en programme concret dans un grand nombre de cantons et communes : www.are.admin.ch

Enfin, NiceFuture s'efforce d'inciter le public à trouver des solutions quotidiennes allant dans le sens du développement durable, en montrant qu'on en est aussi le bénéficiaire direct en termes de bien-être : www.nicefuture.com



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Jeudi 23 juin

Planète durable

(suite)

Fiche recette pour un
monde meilleur

Développement ? Par développement on entend le processus qui mène vers une meilleure satisfaction des besoins essentiels de tous les êtres humains comme se nourrir, se loger ou se soigner. On tient compte aussi de leur aspiration légitime à améliorer leur qualité de vie. Un des points forts du concept de développement durable est le souci d'offrir à tous les êtres humains des chances égales face au développement.

Durable ? La population mondiale continue sa croissance et exerce une pression toujours plus grande sur les ressources qui sont, pour la plupart, limitées. Afin de maintenir un niveau et une qualité de vie suffisante à long terme, nos activités sociales et économiques doivent s'adapter à cette situation en améliorant leur gestion des ressources (permettre aux ressources de se régénérer, éviter de gaspiller de l'énergie non-renouvelable, etc).

Quelques extraits du rapport

« Notre avenir à tous » :

Même au sens le plus étroit du terme, le développement durable pré-suppose un souci d'équité sociale entre les générations, souci qui doit s'étendre, en toute logique, à l'intérieur d'une même génération.

Pour que le développement durable puisse survenir, les sociétés doivent faire en sorte de satisfaire les besoins, certes en accroissant la productivité, mais aussi en assurant l'égalité des chances pour tous.

Au strict minimum, le développement durable signifie ne pas mettre en danger les systèmes naturels qui nous font vivre : l'atmosphère, l'eau, les sols et les êtres vivants.

Le développement durable est un processus de transformation dans lequel l'exploitation des ressources, la direction des investissements, l'orientation des techniques et les changements institutionnels se font de manière harmonieuse et renforcent le potentiel présent et à venir permettant de mieux répondre aux besoins et aspirations de l'humanité.



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Vendredi 24 juin

Planète de cultures

Fiche recette pour un
monde meilleur

Recettes du jour :

L'art: terr'eau fertile

« Au-delà des péripéties publicitaires et médiatiques, des modes, des idéologies, une chose est claire : notre mode de vie actuel sur Terre n'est pas viable, n'est pas équitable, n'est pas durable. Pour des conditions de vie de qualité, des changements substantiels sont nécessaires, vers un monde moins matérialiste, plus équilibré. C'est cela, le combat pour le développement durable, auquel nous sommes tous conviés à prendre part. Un mode de vie moins asservi aux biens matériels ne veut pas dire se contenter d'amour et d'eau fraîche. Mais c'est, une fois les besoins de base satisfaits, une orientation vers l'art, la fête, le relationnel, l'humain en nous, le spirituel aussi, cette perception des liens. Cette orientation s'impose tout naturellement. Et nous nous rappelons qu'il est vain de soigner l'âme sans soigner le monde - et inversement. »

René LONGET
président d'équiterre, partenaire pour le développement durable, Genève
auteur de « La planète, sauvetage en cours »

*René Longet
est un des parrains du Festival de la Terre*

Communiquer, c'est mettre en commun ; et mettre en commun, c'est l'acte qui nous constitue. Si l'on estime que cet acte est impossible, on refuse tout projet humain.

Albert Jacquard

Il y a des aspects de la culture auxquels on ne pense pas souvent, mais qui sont bien présents. Prenons le sol. Au niveau du sol, de la terre, les différents sens du mot culture se rejoignent. Le sol est cultivé, mais il est fertile aussi pour la culture des idées. Selon l'Ancien Testament, le premier homme a été créé à partir de la terre « Adamah ». La Terre Mère est à l'origine de toutes les formes de vie, plantes, animaux et humains. Que signifie le sol pour nous aujourd'hui ? Un aspect passionnant du sol est toute l'activité vivante qu'il recèle. Il grouille souvent plus de vie sous la surface du sol qu'au dessus. Une poignée de sol fertile contient même plus d'êtres vivants qu'il n'y a d'humains sur la planète ! Dans le sol convergent toutes les ressources telles que l'eau, l'air, le minéral, les êtres vivants... Grâce à ce doux mélange, et avec l'aide du climat, le sol se constitue, lentement mais sûrement. L'espace d'une vie humaine, c'est une couche de sol d'environ 8mm. qui se crée. Autant dire qu'il n'y a pas de quoi en gaspiller. Comment découvrir tout ce que le sol peut nous révéler ? En faisant du compost chez soi, très rapidement on verra les vers de terre à l'œuvre et un humus étonnant se former grâce à l'activité de millions de petits organismes. En jardinant de manière naturelle, sans mélanger les différentes couches du sol et en maintenant une couverture végétale. Et enfin en allant à la rencontre des gens qui travaillent avec le sol et qui cultivent de véritables savoirs sur sa fertilité et sa fragilité. Faisons-nous une culture de la terre, et transmettons-en des éléments à nos enfants. Et pourquoi n'inventerait-on pas quelques nouveaux rites pour témoigner de notre respect et notre reconnaissance pour le sol ? Laissez-vous guider par l'imagination !

Créer est l'acte le plus fondamental de la participation de chacun à la vie culturelle. La créativité et la diversité culturelle sont aussi vitales pour les êtres humains que la diversité naturelle de leur environnement.

Trouvons notre mode d'expression et donnons envie aux enfants de communiquer leurs sensibilités par un des innombrables moyens à disposition. Notre créativité peut d'ailleurs s'exprimer à travers les actes à priori les plus banals. La manière de revaloriser une matière au lieu d'en faire un déchet, le moyen de prendre soin de sa santé et d'éviter le stress dans la vie quotidienne, les complicités forgées avec des collègues de travail ou des voisins... autant de petits riens qui font tout dans notre vie en commun.



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Samedi 25 juin

Planète verte

Fiche recette pour un
monde meilleur

Recettes du jour :

La planète est verte comme l'arc-en-ciel

Il y a la nature qui nous détend, celle du week-end, des balades, des pique-niques. Il y a celle qui nous fait peur, qui déchaîne les éléments, provoque des catastrophes. Il y a encore la nature qui subit notre impact, nature polluée, paysages défigurés. Ou encore celle qui nous rassure, celle des fruits bio et des soins aux plantes.

Drôlement flexible cette nature. N'y mettrait-on pas le contenu qu'on veut après tout ? C'est un peu cela. C'est d'ailleurs une idée à garder en tête lorsqu'on s'engage pour la protection de la nature par exemple. La « nature » peut prendre des sens différents selon les individus, mais aussi, ou surtout, d'une culture à l'autre.

Dans certaines langues il n'existe même pas d'équivalent à notre notion de nature. Ça nous montre que certains systèmes de représentation ne font pas de distinction stricte entre l'environnement et les humains, entre nature et culture, ou nature et artifice. Toutes ces choses peuvent être considérées comme faisant partie d'un tout.

Voir les choses comme un tout, voilà qui pourrait s'avérer salutaire à l'heure de la mondialisation. La nature est-elle seulement celle que j'imagine ? Et le cueilleur de coton en Inde, le pygmée des forêts d'Afrique centrale, l'éleveur néo-zélandais, quel peut être leur point de vue ? Ce n'est pas inutile de se poser la question, puisque nous sommes liés par les ressources que nous exploitons et les produits que nous échangeons. Échangeons donc aussi nos savoirs, nos idées et nos convictions, un peu plus. Non pas pour les confondre les uns avec les autres, mais pour s'ouvrir à la diversité des rapports que les humains entretiennent avec leur environnement. A force de trop vouloir préserver la nature, on risque de perdre de vue la problématique plus globale, celle d'un monde et ses ressources que nous avons à partager.

Forêt, entrée libre

Il y a deux ou trois lois que tous les promeneurs ne connaissent pas, mais qui sont tout à leur avantage.

Saviez-vous par exemple que « chacun a libre accès aux forêts et pâturages d'autrui et peut s'approprier baies, champignons et autres menus fruits sauvages, conformément à l'usage local ». Ce droit, inscrit dans le Code civil suisse (art. 699) depuis 1907, constitue une spécificité dont bien des pays voisins ne disposent pas. A pied ou par d'autres moyens de locomotion douce, on peut donc librement se déplacer dans la forêt, qu'elle soit communale ou privée, et on n'est pas tenu de rester sur les chemins. « L'usage local » n'étant pas toujours très explicite, on a toujours avantage à se renseigner avant de partir à la récolte des petits délices des forêts ou des prés. Mais en général il s'agit bien évidemment de respecter le milieu et de cueillir des quantités raisonnables.

Sachons aussi que si on a libre accès aux forêts, les voitures, elles, doivent rester aux abords. L'interdiction de circuler sur les chemins forestiers, bien qu'elle ne soit souvent pas signalisée, est valable partout en Suisse.

Jardins vivants

Un jardin entretenu dans le respect de la diversité des plantes et des animaux nous confère du bien-être, tout en offrant un espace de survie à bien des espèces.

Ceux qui ont la chance de disposer d'un jardin peuvent, assez simplement, en faire un lieu accueillant pour les oiseaux, papillons et autres hôtes sympathiques. Une haie d'arbustes indigènes offre un habitat protégé et de la nourriture à des dizaines d'espèces d'oiseaux tout au long de l'année. Rien que le sureau noir par exemple est un régal pour plus de 60 espèces d'oiseaux, et pour l'homme qui en tire notamment un excellent sirop.

Pour composer une haie ou une prairie d'espèces indigènes, demandez conseil à un pépiniériste, un horticulteur, ou à Pro Natura.

Toutes les choses sont reliées entre elles. Quoiqu'il arrive à la Terre, cela nous arrivera à nous qui sommes ses enfants.

Chef Seattle



Festival Mondial De la Terre

20 au 26 juin 2005

Dimanche 26 juin

Planète nourricière

Fiche recette pour un
monde meilleur

Recettes du jour :

Les ressources de la Terre

Difficile à croire parfois, que les ressources à notre disposition sont limitées et fragiles. On a pu accroître longtemps et confortablement notre qualité de vie en puisant dedans, et aujourd'hui encore, l'environnement exprime tous les jours à nos yeux des manifestations évidentes d'abondance et de résistance. L'homme doit avoir quelque peine à en douter, voire à admettre qu'un jour s'épuisera cette abondance et cette capacité à supporter toute sorte de projets grandioses.

La préservation des ressources est donc un projet qui dépasse une simple logique de rationalité. Nous sommes bien capables de gérer 100 litres d'eau pour une journée si on en n'a pas une goutte de plus, mais saurons-nous diminuer notre consommation tant que l'eau coule sans restrictions et ne coûte quasiment rien ?

Arrêtons-nous de temps en temps et pensons à ce qui détermine vraiment notre rapport aux ressources telles que l'énergie, l'eau, la biodiversité. Des critères économiques ? La qualité de vie ? Un sentiment d'abondance ou au contraire de rareté ?

En attendant, n'oublions pas qu'en tant que consommateur on a du pouvoir. Si dans certains domaines je suis un gros consommateur, j'en ai d'autant plus. Utilisons donc ce pouvoir à bon escient. Favorisons par exemple les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique des appareils ou les carburants alternatifs, privilégions les produits du commerce équitable ainsi que les échanges de proximité, etc.

Cueillir les fruits que nous consommons est un geste plein d'avantages ! Premièrement, un fruit cueilli mûr a toute la saveur que le soleil peut lui conférer, alors que la plupart des fruits achetés sont cueillis avant maturité et ont fini de mûrir dans des hangars et des containers pas tout à fait aussi efficaces. Ensuite, cueillir signifie qu'on sait d'où vient le produit qu'on consomme et comment il est cultivé. Cueillir c'est aussi rencontrer le producteur, quand ce n'est pas nous-même, et une visite de verger, de jardin ou de champ est toujours une expérience riche en découvertes et apprentissages.

Evaluer sa consommation d'énergie, voilà qui est simple grâce à certains outils disponibles en ligne, et qui donne parfois des résultats surprenants. Une fois qu'on a obtenu son score, on peut commencer à traquer les dépenses inutiles, celles qui ne nous apportent ni fonctionnalités ni confort supplémentaire (les appareils en veille par exemple), et à optimiser certains domaines (le choix d'appareils moins gourmands, une mobilité un peu revue et corrigée, etc.).

Pour une évaluation en quelques minutes : www.energybox.ch